

## Le Saint Sacrifice de la Messe

CATÉCHISME DU VÉNÉRABLE CURÉ D'ARS



TOUTES les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au saint sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la messe est l'œuvre de Dieu. Le martyre n'est rien en comparaison : c'est le sacrifice que l'homme fait à Dieu de sa vie ; la messe est le sacrifice que Dieu fait à l'homme de son corps et de son sang.

Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! s'il se comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit : il dit deux mots, et Notre-Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie. Dieu arrête ses regards sur l'autel. " C'est là, dit-il, mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances." Aux mérites de l'offrande de cette victime, il ne peut rien refuser. Si on avait la foi, on verrait Dieu caché dans le prêtre comme une lumière derrière un verre, comme du vin mêlé avec de l'eau.

Après la consécration, quand je tiens dans mes mains le très-saint corps de Notre-Seigneur, et quand je suis dans mes heures de découragement, ne me voyant digne que de l'enfer, je me dis : " Ah ! si du moins je pouvais l'emmener avec moi ! l'enfer serait doux près de *lui*, il ne m'en coûterait pas d'y rester toute l'éternité à souffrir, si nous y étions ensemble..... Mais alors il n'y aurait plus d'enfer ; les flammes de l'amour éteindraient celle de la justice."

Que c'est beau ! Après la consécration, le bon Dieu est là comme dans le ciel !... Si l'homme connaissait bien ce mystère, il mourrait d'amour. Dieu nous ménage à cause de notre faiblesse.

Un prêtre, après la consécration, doutait un peu que ses paroles eussent pu faire descendre Notre-Seigneur sur



ffrir !